Conclusions des 3e Assises européennes du plurilinguisme

Christian TREMBLAY[1]

Key-words: *plurilingualism, linguistic diversity, lingua franca, monolingualism, spread of knowledge*

Les troisièmes Assises européennes du plurilinguisme se sont tenues à Rome à l'Université « La Sapienza » du 10 au 12 octobre 2012, organisées conjointement par l'Observatoire européen du plurilinguisme et l'association Eurolinguistica-Sud, sur le thème général « Langues sans frontières, le plurilinguisme » et sous la présidence d'honneur du prof. Tullio de Mauro. Elles ont montré que le plurilinguisme, par ses dimensions inter- et transculturelles, est le garant de la diversité linguistique, de la créativité sous toutes ses formes et de la paix.

Les Assises aboutissent à des conclusions couvrant les champs de l'éducation, de l'économie, de la politique dans ses dimensions nationale et internationale et de la culture.

Il convient de commencer par un constat : bien que l'idéologie monolingue apparaisse comme une simplification inacceptable à tous points de vue, elle reste encore aujourd'hui l'horizon culturel et politique de la plupart des pays européens, qu'il s'exprime par des dynamiques qui peuvent aboutir à des replis identitaires ou par l'hégémonie linguistique d'une langue, l'anglais. Les arguments avancés aujourd'hui pour le plurilinguisme et la défense de la diversité culturelle par des économistes, des juristes, des linguistes, des psychologues, etc. ne touchent qu'une élite. Nos sociétés restent sous l'emprise d'une représentation monolingue tenace, liée historiquement à la constitution des états-nations – que démentent les exemples de l'Antiquité et de nombreux pays du monde – et que renforce la crise économique qui a installé une logique comptable allant jusqu'à entraîner la réduction/ disparition des enseignements linguistiques.

A l'heure de la mondialisation et de l'émergence d'un monde multipolaire, notamment en raison de la montée en puissance de pays tels que le Brésil, la Chine et l'Inde, la solution d'une *lingua franca* unique fait de plus en plus apparaître à la fois ses limites et l'importance capitale du plurilinguisme dans le monde d'aujourd'hui.

Ce constat, avec les conclusions à en tirer, a été dressé par chacun les présidents de thème respectifs dans les quatre domaines de l'éducation, de l'économie, de la politique et de la culture.

[1] Président de l'Observatoire européen du plurilinguisme, Paris, France.

BDD-A1119 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.75 (2026-11-06 20:55:55 UTC)

1. Conclusions du Thème 1 (éducation) – L'impératif plurilingue dans l'éducation, du plus jeune âge à l'enseignement supérieur (Jean-Claude Beacco)

Le thème 1 « L'impératif plurilingue dans l'éducation : du plus jeune âge à l'enseignement supérieur » a donné matière à sept tables-rondes, soit une quarantaine d'interventions. C'est assez dire que l'éducation plurilingue est bien assise dans les réflexions et les pratiques didactiques. C'est d'ailleurs un projet né en didactique des langues qui cherche à essaimer ailleurs dans la société civile.

Le terme *plurilinguisme* a, comme attendu, donné lieu à plusieurs interprétations et commentaires. Un premier axe de réflexion a concerné la diversité des langues proposées par les systèmes éducatifs, qui peut être accrue par des aménagements curriculaires tels que ceux proposés dans le *Cadre européen commun de référence…* (chap. 8) ou dans *le Guide pour l'élaboration des politiques linguistiques éducatives en Europe* (partie III) et qui relèvent de l'ingénierie des formations en langues. On a noté des formes d'amélioration de l'offre en langues des systèmes éducatifs, mais on a aussi relevé que cette offre plus large n'entraîne pas une diversification de la demande sociale. Celle-ci demeure polarisée par l'anglais et ignore les données objectives qui démontrent que *English only* (ou presque) ne suffit pas. D'ailleurs le développement de formations universitaires données entièrement en anglais tend à se développer, posant des problèmes pratiques et d'équité sociale, dont la gravité est volontiers sous-estimée par ses promoteurs.

La thématique la plus représentée a concerné la compétence plurilingue comme capacité de tous à apprendre des langues tout au long de la vie et non seulement dès le plus jeune âge. La valorisation et le développement des répertoires de langues individuels (où les langues ne sont pas en concurrence mais agencées dans des configurations complexes) peut s'effectuer à l'aide d'instruments et de démarches désormais bien établies et qui ont pratiquement toutes été présentes dans les interventions : didactique des langues (ou pédagogie) intégrée, EMILE CLIL ou AILC, éducation bilingue, intercompréhension entre langues voisines/ parentes/proches, éveil aux langues, *language awareness* ou EOLE, approches interculturelles… Ces stratégies utilisées sectoriellement avec succès ne sont pas encore articulées entre elles de manière à concourir à l'élaboration de programmes d'enseignement plurilingues, au sens où l'entend le *Guide pour le développement et la mise en œuvre de curriculums pour une éducation plurilingue et interculturelle* (http://www.coe.int/t/dg4/linguistic/Source/Source2010_ForumGeneva/GuideEPI2010_FR.doc).

Les échanges ont montré que les prochains chantiers étaient déjà ouverts : se fonder sur les pratiques « comparatistes » spontanées des enseignants, chercher à faire des enseignants d'anglais des porte-parole l'éducation plurilingue, favoriser les rapprochements entre enseignements langagiers à partir de rapprochements entre l'enseignement de la langue de scolarisation principale et les emplois spécifiques de celle-ci dans les disciplines (histoire, mathématiques, éducation artistique…), s'attaquer au curriculum comme le *Plan d'études romand* (http://www.plandetudes.ch/web/guest/l/cg/) qui instaure un domaine *Langues* unifié (langue de scolarisation, langues secondes, langues étrangères…).

BDD-A1119 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.75 (2026-11-06 20:55:55 UTC)

En ces temps de montée des intolérances et des risques pour la cohésion sociale, les intervenants ont aussi souligné que les enseignements de langues avaient à s'impliquer dans l'éducation à la tolérance interculturelle et à la bienveillance linguistique, dans le développement de la curiosité pour l'altérité et à contribuer au développement de la personne (*Bildung*), rôle joué par les langues classiques dans l'humanisme européen de la période classique.

Les propositions des Assises sont les suivantes :

– maintenir et développer les chantiers de recherche et d'action pluridisciplinaires en interaction avec le territoire et diffuser les résultats de façon capillaire;

– militer pour une linguistique d'intervention qui ait un impact sur la qualité de la vie et sur le développement socio-économique ;

– décloisonner les disciplines et interpeller les enseignements de langues et de didactique des langues pour qu'elle propose davantage des chemins alternatifs efficaces pour la formation et pour la recherche ;

– promouvoir une éducation plurilingue et interculturelle à tous les niveaux des systèmes d'enseignement, de la maternelle à l'enseignement supérieur;

– diversifier l'offre d'enseignement linguistique dès l'école primaire et à faire en sorte que cette diversité de choix soit utilisée;

– poursuivre l'objectif du Conseil européen de Barcelone de 2002 de deux langues étrangères obligatoires à la fin du second cycle du second degré dans leurs systèmes éducatifs ;

– que l'Europe prenne des mesures permettant un retour aux publications scientifiques dans d'autres langues que l'anglais;

– que les universités mettent en œuvre de véritables politiques linguistiques, qui ne devraient pas se limiter à consolider le niveau d'anglais des étudiants, mais d'être aussi la poursuite de l'apprentissage de la LV2 ou mieux d'une LV3 non apprise au lycée.

Conclusions du Thème 2 (economie) – Le plurilinguisme facteur de développement économique et de cohésion sociale (Enrica Galazzi)

Ce thème mène droit au cœur du débat contemporain autour des langues. Il se développe selon trois axes correspondant à autant de tables rondes : les langues dans la vraie vie des entreprises ; le traitement des langues comme dimension du management ; et les aspects socio-économiques du milieu de travail interculturel.

L'adoption d'une langue internationale unique est souvent présentée de manière irénique comme un raccourci entre les cultures et un gain de temps, et donc d'argent. Face à cet engouement aveugle, les entreprises et les institutions font souvent preuve d'un grand réalisme, ainsi que le montrent clairement les témoignages de grandes entreprises telles que l'Oréal et ATR, qui ont mis en place, non sans mal bien souvent, de fructueuses politiques plurilingues qui leur ont permis de capitaliser sur les nombreuses compétences de leurs collaborateurs. Miser sur le plurilinguisme et l'acceptation de la diversité culturelle semble donc rentable.

BDD-A1119 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.75 (2026-11-06 20:55:55 UTC)

Des chercheurs de disciplines telles que les sciences économiques et sociales, les sciences du langage ou l'anthropologie ont croisé leurs voix et leurs perspectives d'approche des langues en milieu professionnel. Certains ont étudié de près l'« économie des langues », et ils ont notamment montré, chiffres à la main, les avantages du plurilinguisme autant pour les entreprises que pour les travailleurs. Dans les périodes de crise, qui provoquent souvent des réorganisations internes dans l'entreprise, il semble que le plurilinguisme permette aux entreprises de conserver leurs collaborateurs sur d'autres postes au lieu de devoir s'en défaire, ce qui constitue certainement, pour les collaborateurs de l'entreprise, une bonne assurance contre le chômage.

Le traitement des langues est devenu une dimension du management, ont affirmé certains chercheurs, qui ont notamment utilisé les termes de « management ethnique » et de « management de la diversité ». Les équipes de travail sont de plus en plus multiculturelles et multilingues, et ce fait est devenu une dimension incontournable de l'entreprise, ce qui pose un défi crucial aux responsables des ressources humaines. Des initiatives provenant des universités, grandes écoles et autres institution de formation, prouvent que le monde éducatif est conscient des défis que le plurilinguisme lance aux formateurs. La question des besoins linguistiques spécialisés, notamment en matière de traduction et de terminologie, a également été abordée. Dans le champ de la formation linguistique professionnelle, un des intervenants appelle à l'abandon d'une vision réductrice et simpliste d'une langue unique comme instrument de la communication pour repenser l'offre linguistique des écoles de commerce et de management en s'appuyant sur l'internationalisation des campus, le décloisonnement, l'indispensable évolution de la pédagogie linguistique, ainsi que la participation active d'enseignants – chercheurs – linguistes.

Une des tables rondes a donné la parole aux linguistes de différents pays (Canada, Roumanie, Allemagne, Italie) engagés dans la pluridisciplinarité et le plurilinguisme. Si certains dénoncent les dérives de l'idéologie économique sur les langues, pour d'autres, la réalisation des objectifs économiques et financiers des entreprises est grandement facilitée par la gestion équitable des ressources humaines multilingues. C'est ce que montre une enquête menée dans des milieux professionnels multiculturels en France, au Canada, en Israël et en Inde, d'où il ressort que si le plurilinguisme est ressenti comme le résultat d'un effort d'apprentissage considérable en Occident, il est tout à fait banal en Inde. L'hétérogénéité des équipes multiculturelles est analysée comme une source de créativité et de solutions innovantes (« la diversité féconde »). Les projets nationaux et européens ayant pour objet les différents aspects socio-économiques, éducatifs, politiques et symboliques du plurilinguisme sociétal et professionnels se sont multipliés aux cours de ces dernières années, mobilisant un nombre important de chercheurs de tous les pays d'Europe et d'ailleurs. Des projets tels que *Language Rich Europe* pour les entreprises, *CELAN* pour le rapport entre les compétences linguistiques et la compétitivité, ou *DYLAN* (dynamique des langues et gestion de la diversité dans l'entreprise), ne pouvaient être ignorés dans le contexte des Assises,

BDD-A1119 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.75 (2026-11-06 20:55:55 UTC)

car ils ont donné lieu à de multiples explorations qui ont produit une grande quantité de données empiriques stimulantes. Ces projets nous proposent de poser un regard nouveau sur nous-même et sur les langues et les cultures de l'autre.

Les Assises insistent sur les recommandations suivantes :

– la diversité linguistique et les compétences en langues sont et doivent être considérées comme une ressource pour la compétitivité et l'emploi et le traitement des langues comme une dimension incontournable du management des entreprises internationales ;

– le principe du droit de travailler dans la langue du pays d'accueil doit s'appliquer à titre général et les besoins linguistiques adaptés aux nécessités stratégiques des entreprises.

– des actions doivent être entreprises dans chaque pays de manière à assurer dans le tissu économique les connaissances et les bonnes pratiques en matière de traitement des langues par les voies des revues professionnelles, de la formation initiale et de la formation continue.

Conclusions du Thème 3 (politique) – De l'impérialisme à l'altérité dans les relations internationales (Paul Ghils)

Les sociétés européennes sont confrontées à deux phénomènes qui mettent en cause les bases de la citoyenneté, notion perçue de manière variable selon les sociétés, mais qui est néanmoins le socle de la démocratie. Plus récemment, un troisième phénomène pose une question inédite quant à la gestion du plurilinguisme et par conséquent à la pratique de la démocratie.

D'une part, l'intensification des mouvements migratoires pose à la fois la question de l'intégration, même temporaire, dans les pays d'accueil et la reconnaissance des identités plurielles comme valeur pour les personnes migrantes et pour les sociétés qui les accueillent. C'est un défi majeur que les sociétés européennes ont à relever, mais qui ne peut être relevé que si elles savent s'appuyer sur les ressources de l'histoire et sur de multiples exemples historiques. Les réponses apportées à cette question sont variées et marquent souvent une hésitation quant à la nature des diversités compatibles avec la démocratie et aux modèles d'interculturalité propres à l'UE. L'exemple des empires anciens, ou des Etats qui aujourd'hui en sont les héritiers, est pertinent à cet égard en ce que ceux-ci réalisent des formes de plurilinguisme effectif sans qu'aucune politique linguistique ait été officiellement appliquée. La comparaison avec la situation de l'Afrique, de même, montre qu'au-delà de l'arbitraire des frontières étatiques le plurilinguisme s'accommode volontiers de formes de plurilinguisme pragmatiques qui tiennent compte de l'évolution constante des sociétés.

D'autre part, l'intégration européenne restreint les souverainetés nationales qui restent le cadre privilégié d'expression de la citoyenneté, mais les complète d'une dimension nouvelle et originale de la citoyenneté qu'est la citoyenneté européenne née avec le traité de Maastricht en 1992. L'Union européenne a pour principe fondateur le plurilinguisme, exprimé dans le Règlement N°1 de 1958, qui

BDD-A1119 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.75 (2026-11-06 20:55:55 UTC)

admet des adaptations dans le fonctionnement des institutions. Mais les adaptations ne sauraient justifier des pratiques qui en sont parfois la négation pure et simple. Malgré de nombreux rappels solennels à travers des documents politiques tels que « Le nouveau cadre stratégique pour le multilinguisme » de 2005 ou « Le multilinguisme : un atout pour l'Europe et un engagement commun » de 2007, il y a loin des principes à la réalité. Si le fonctionnement du Parlement européen est exemplaire à cet égard, on ne saurait admettre que 9 directions générales sur 33 de la Commission européenne voient leur site Internet présenté en une seule langue, tandis que d'autres ont adopté les 23 langues officielles. Cette situation impose la mise en route d'une initiative citoyenne européenne, rendue possible depuis le 1er avril 2012 par le traité de Lisbonne de 2007 qui, outre l'octroi de la personnalité juridique à l'Union, prévoit cet exercice particulier de la démocratie participative en permettant à un million de citoyens de l'UE d'inviter la Commission à présenter une proposition législative de sa compétence.

Enfin, l'évolution plus récente des régimes politiques des Etats européens pose une question inédite auxquelles les institutions de l'UE n'offrent pas de réponse juridique aujourd'hui. Plusieurs régions européennes revendiquent en effet leur indépendance ou sont sur le point de le faire. Bien que ces revendications ne se soient pas encore traduites en démarches effectives, elles impliquent dans certains cas le paradoxe de l'extension du multilinguisme et de la réduction du plurilinguisme et plus généralement la relation contradictoire que révèle l'usage des langues entre l'identitaire, l'international et le transnational.

Si le dernier cas donnera lieu à divers référendums organisés par les instances politiques régionales, les deux premiers pourraient faire l'objet d'une initiative citoyenne européenne, qui doit être engagée afin d'opérer une mutation symbolique vers le plurilinguisme afin de sortir les institutions européennes d'une ambiguïté fondamentale qui altère son image et est un obstacle à l'émergence d'une citoyenneté authentique qui s'ajoute sans s'y substituer aux citoyennetés nationales.

Conclusions du Thème 4 (culture) – Culture, diversité culturelle et circulation des savoirs, des idées et des imaginaires (Michael Oustinoff)

Roman Jakobson, dans un article célèbre, distingue trois sortes de traduction: la première consiste à traduire au sein de sa propre langue. C'est une opération fondamentale du langage, sans laquelle il n'est pas de communication possible. La deuxième est la traduction proprement dite, de langue à langue. La troisième consiste à passer d'un système de signes à l'autre. Aujourd'hui, notamment en raison du développement spectaculaire des nouvelles technologies de l'information et de la communication (NTIC), nous vivons dans un monde où la part de la traduction entendue en ce sens élargi, n'a sans doute jamais été aussi grande : notre l'époque est à mettre sous le signe de la « traduction totale », pour reprendre le titre d'un ouvrage de Peeter Torop.

La preuve par Internet est, à cet égard, éclatante : dans les années 1980, l'accès aux sources en langues étrangères était souvent coûteux et limité. Avec l'avènement d'Internet, l'anglais dominait avec une part de 80% de l'ensemble. En

BDD-A1119 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.75 (2026-11-06 20:55:55 UTC)

l'espace d'une dizaine d'années seulement, sa part est descendue en-dessous du seuil des 30%. Internet est devenu massivement multilingue, tendance qui ne saurait aller que croissant, avec la montée en puissance des langues des BRICS (Brésil, Russie, Inde, Chine) mais également de l'espagnol ou de l'arabe, voire des langues les plus diverses.

Dans cette rebabélisation accélérée du monde, le tout-anglais est, à l'évidence, une impasse. C'est ce dont le monde anglophone, la très sérieuse *British Academy* en tête, est en train de se rendre compte, si bien qu'il se met à promouvoir et le plurilinguisme — que vient démultiplier le levier de l'intercompréhension et de la compréhension dite « passive » — et la traduction, qui sont désormais deux clés incontournables du monde contemporain. La méconnaissance des cultures et des langues étrangères est un handicap majeur qui nous condamne à être sous-informés dans tous les domaines.

Il ne s'agit pas d'une question purement quantitative. Les langues ne sont pas de simples instruments interchangeables, comme on le croit trop souvent : chacune est au contraire porteuse d'une vision du monde qui lui est propre, si bien que la langue informe les sens autant que la pensée. En cela elle est consubstantielle à l'imagination créatrice, que ce soit dans les arts, les lettres ou les sciences, qu'elles soient humaines ou dites « dures ».

Une telle conception n'est pas nouvelle : elle remonte à Wilhelm von Humboldt et aura été développée ailleurs qu'en Allemagne, notamment aux Etats-Unis, en Russie (les formalistes russes eux-mêmes en sont redevables) voire dans l'ensemble du monde occidental. Ce n'est qu'à partir des années 1970 que ces idées novatrices tombent dans un oubli relatif, au profit d'une vision universalisante qui va de pair avec l'extension fulgurante de l'anglais à l'échelle planétaire.

Poussé à l'extrême, le modèle du tout-anglais est la négation à la fois de l'intérêt de la diversité linguistique et de la traduction : considérée uniquement comme un coût et non comme enrichissement essentiel, celle-ci deviendrait superflue si l'humanité entière était enfin en mesure de communiquer dans une seule langue, le *Globish.* Il n'est pas donc pas étonnant qu'une vision néo-humboldtienne des langues et des cultures soit, plus que jamais, à l'ordre du jour.

Conclusions to the Third European Conference on Plurilingualism

The third European Conference on Plurilingualism was held in Rome at the "La Sapienza" University from the 10th to the 12th of October 2012, organized jointly by the European Observatory on Plurilingualism and the Association Eurolinguitica-Sud, and chaired by the honorary president Prof. Tullio de Mauro. The main theme was "Languages without Borders, Plurilingualism." The Conference showed that plurilingualism - thanks to its inter- and trans-cultural dimensions- is the guarantor for linguistic diversity, creativity under any form and peace.

The Conference led to general conclusions and specific conclusions covering the field of education, economy, politics in its national and international dimensions and culture.

BDD-A1119 © 2013 Institutul de Filologie Română „A. Philippide"
Provided by Diacronia.ro for IP 216.73.217.75 (2026-11-06 20:55:55 UTC)